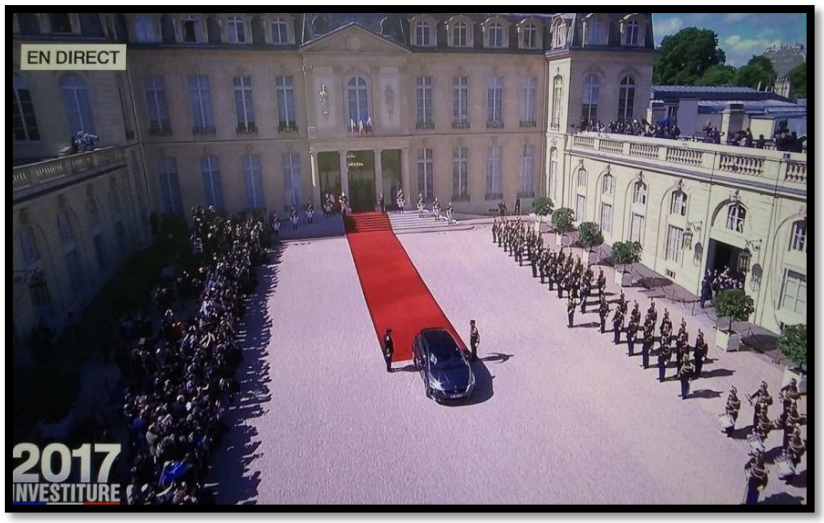
La plume de Queneau

Mai 2017 N°8
http://lewebpedagogique.com/laplumedequeneau/

Présidentielles : une élection, leur combat ! (p.6)

Bonnes vacances à tous !



Palais de l'Elysée lors de l'investiture (photo extraite de l'émission de France 2)

Bonnes vacances à tous !

L'édito de Marie, la rédac'chef

Salut à tous ! C'est le dernier numéro de l'année… et également mon dernier édito… SNIF !
Je suis sûre que vous êtes en train de me pleurer (ou pas). Pour vous réconforter, je vous rappelle que c'est bientôt les grandes vacances ! Là, tout de suite, ça va beaucoup mieux hein ?
Dans ce numéro, nous allons, entre autres, vous donner la parole à vous, les élèves, et nous allons évoquer les élections présidentielles. Vous savez déjà tous que c'est Emmanuel Macron qui a gagné. Pour ma part, je trouve que ces élections étaient très intéressantes : il y a eu beaucoup de rebondissements et de drames, ce qui fait qu'on ne s'est pas ennuyé ! Je vous laisse lire l'article, comme ça, vous en saurez plus.
C'est déjà l'heure de nous quitter. J'ai adoré écrire pour le journal cette année, celle-ci fut d'ailleurs pour moi incroyable.
Sur ce, je vous laisse à votre lecture, et surtout : BONNES VACANCES !

Sommaire

★ **Vie du collège** p.1
La banque alimentaire p.1
Interviews des élèves de 3ème p.2

★ **Actu** p.6
Elections présidentielles p.6
Les collégiens et la politique p.8
Rhinocéros et braconnage p.9

★ **Grand angle** p.10
Librairie Comptoir des lettres p.10
Le 17 octobre 1961 p.11
Des objets indémodables p.12

★ **Culture** p.14
Expo Chtchoukine p.14
Salon du livre p.14
Film *Seuls* p.16
Film *Patients* p.16
Poème d'Hélène p.18

★ **Roman feuilleton** p.19

La banque alimentaire

Les élèves du collège Raymond Queneau ont participé à une action bénévole : la banque alimentaire. Mais savez-vous réellement ce que c'est et surtout, en quoi ça consiste ? Voici toutes les réponses à ces questions.

Qu'est-ce que la banque Alimentaire ?
La banque alimentaire fonde son action sur les valeurs de don et de partage. Elle est engagée dans une démarche de solidarité au service des personnes démunies, en partenariat avec des associations et organismes sociaux. Le but est d'assurer une alimentation pour les personnes en situation de précarité, de collecter des produits alimentaires, sans acheter, en privilégiant des denrées qui permettent une alimentation équilibrée tout en participant à la lutte contre le gaspillage. Elle transporte, stocke et distribue également les denrées de manière équitable.
La banque alimentaire est fondée sur le bénévolat et elle doit veiller à :
-Être à l'écoute des besoins des personnes
-Former les membres de l'association
-Sensibiliser le public pour des dons
-Collaborer entre les différentes banques alimentaires pour regrouper les ressources, les moyens et échanger les pratiques et les expériences.

Nous, en tant qu'élèves, quel rôle avons-nous joué dans cette action ?
Personnellement, nous faisions partie des élèves qui ont aidé, c'est pour cela que c'est nous qui allons répondre à cette question :
Il y avait deux possibilités de supermarchés : soit le Carrefour boulevard Saint-Marcel, soit le Leader Price place Pinel, ainsi que plusieurs possibilités d'horaires. Les élèves du collège ont été très volontaires pour cette action, ce qui a fait plaisir aux membres de la banque alimentaire !

Violette et Louise, avec leur diplôme et le livre reçus en cadeau

Nous étions à peu près quatre par groupe. Au début, nous nous sommes mis à l'entrée du magasin et notre rôle était de sensibiliser les gens à acheter. Nous leur montrions à l'aide de flyers les achats à faire. Parce qu'il fallait des produits qui avaient une longue durée de conservation. Ensuite, on nous a dit qu'il y avait un stand fait exprès pour la banque alimentaire avec des produits rentrant dans les critères, situé juste avant les caisses. Donc à la fin, nous étions deux à l'entrée, et deux aux stands.

A présent nous vous laissons découvrir quelques interviews d'élèves qui ont participé au projet :

Questions posées :
Qu'est-ce que tu as pensé du fait d'aider une association ? Est-ce que ça t'a plu ? Voudrais-tu recommencer ?

❖ Shirley Daniel, 6D :
J'en suis fière et ça m'a touché d'aider des personnes en difficulté.
Oui ça m'a plu. Parce que je me suis dit que si j'étais à la place des personnes qui vont bénéficier de notre aide, je serais heureuse de savoir que ce sont des enfants qui l'ont fait.
Oui, si on me le propose de nouveau, je dirais oui à chaque fois.

❖ Satya Ratiney, 5D :
Oui, ça m'a plu. J'ai pensé que c'était bien d'aider des personnes qui en avaient besoin.
Oui je voudrais recommencer car les personnes en difficulté seront toujours présentes, malheureusement.

❖ Stella Klasen, 3A :
C'est une très bonne chose que des élèves de notre âge puissent participer à un événement utile et qui permet d'aider beaucoup de personnes concrètement. Le fait que le collège l'ait organisé a rendu plus facile notre participation.

Oui, j'ai beaucoup aimé y participer, il y avait une très bonne ambiance, les gens s'impliquaient volontiers. Je pense que le fait que ce soit des enfants qui aident rendait les clients plus généreux.
Oui je voudrais recommencer. Et d'ailleurs, grâce à cet événement, mes amies et moi nous sommes renseignées pour y participer en dehors du collège.

❖ Jaime Raymond, 4B :
C'était bien, on se mettait dans la peau d'un bénévole. Le fait d'aider des personnes en difficulté ça nous aide à se rendre compte que la vie n'est pas aussi facile que l'on pense.
Oui ça m'a plu, les bénévoles étaient sympas. Nous avons distribué beaucoup de flyers et donc nous avons aidé à la récolte.
Oui, si j'ai la possibilité de le refaire, je recommencerai, car c'est très instructif. Et puis quand on rentre chez nous, on se dit que l'on a été utile pendant un moment.

Remise de prix
Le 23 février a eu lieu la cérémonie remise des diplômes avec la maire du 5e arrondissement, les responsables de la banque alimentaire et tous les élèves qui y ont participé. A cette occasion nous avons interviewé Gérard Truchaut qui travaille au bureau d'aides sociales de la maire du 5e. Il est aussi responsable de la banque alimentaire de cet arrondissement.

Pour cette action, pourquoi avez-vous choisi des enfants ?
A la banque alimentaire, nous sommes tous bénévoles. Nous étions jeunes un jour et nous pensons qu'il faut du renouvèlement. En même temps, ça vous implique dans la société, c'est une forme d'éducation. Cela vous permet d'apporter des choses aux personnes qui n'ont pas les mêmes chances que vous.

Etes-vous fier de nous ?
Oui, très. Grâce à vous, cette année, 200 colis ont été récupérés. Bien-sûr, il faudra toujours plus, cependant les chiffres augmentent d'années en années.

Gérard Truchaut

Est-ce que vous pensez que cette action nous a appris des choses ?
Oui, comme je le disais, ça vous fait prendre conscience qu'il y a des solutions. Aussi, qu'en donnant un peu, on reçoit beaucoup.

Violette Rötig, 5D et Louise André, 4B

Les 3èmes sur le départ !

Chers lecteurs, nous arrivons à la fin de l'année qui correspond à la fin du collège pour certains. Comment vivent-ils cet événement ? Vont-ils regretter le collège ? Sont-ils heureux ? Pour répondre à toutes nos interrogations, nous avons décidé de laisser la parole à des élèves de 3ème, grâce à des interviews exclusives !

➢ Interview de Stella

Quel est ton meilleur souvenir au collège ?
Les voyages scolaires, parce qu'on est très soudés et c'est différent des cours normaux. J'ai aussi apprécié tous les événements organisés par le collège, et aussi participer au club journal en 4ème.

Quel est ton pire souvenir au collège ?
Je pense que c'était quand, en 4ème on a été séparés de nos amis de classe, et que nous nous sommes retrouvés dans une nouvelle classe alors que nous étions avec les mêmes élèves depuis trois ans déjà.
Comment appréhendes-tu le lycée, es-tu inquiète ?
J'ai très envie d'aller au lycée pour rencontrer de nouvelles personnes. J'ai envie de changement mais je vais peut-être regretter le collège !
Quelle est ton année préférée ?
Si je devais choisir, je pense que je choisirais la 3ème. J'aime cette année parce que l'esprit de travail me plaît. De plus, nous connaissons les professeurs, et aussi la plupart des élèves, donc je me sens plus à l'aise.
Quelle est ta matière préférée ?
Les maths, mais j'ai appris à aimer toutes les autres matières sans exception !
Où t'imagines-tu dans 10 ans ?
Je me vois bien en train de finir mes études mais je ne serais peut-être plus en France...

➢ Interview de Vincent

Quel est ton meilleur souvenir au collège ?
Je pense que c'est le voyage en Italie de 3ème parce que c'était très bien.
Quel est ton pire souvenir au collège ?
C'est quand on a appris qu'on n'aurait pas monsieur Arnal comme professeur d'histoire !
Comment appréhendes-tu le lycée, es-tu inquiet ?
Non pas vraiment.
Quelle est ton année préférée ?
La 3ème sans hésiter ! Car on a eu un voyage en Italie fort intéressant !

clipart

Quelle est ta matière préférée ?
Les sciences parce que c'est très intéressant et que je veux faire ça plus tard.
Où t'imagines-tu dans 10 ans ?
Je me vois bien en étude de microbiologie.

➢ Interview de Sophie

Quel est ton meilleur souvenir au collège ?
Avec certains professeurs, avant les vacances nous organisions des jeux, nous regardions des films, tout le monde rigolait même les enseignants !
Quel est ton pire souvenir au collège ?
Le devoir commun en 4ème car c'est le premier devoir qu'on a fait « en mode examen » et c'était horrible cette première fois.

clipart

Comment appréhendes-tu le lycée, es-tu inquiète ?
Non, je n'ai pas d'appréhension. J'ai même hâte d'y être pour faire de nouvelles rencontres.
Quelle est ton année préférée ?
La 3ème ; c'est pour moi ma meilleure classe car les élèves ont été mélangés par rapport aux autres années.
Quelle est ta matière préférée ?
Le sport sans hésiter, c'est là que je m'épanouis le plus.
Où t'imagines-tu dans 10 ans ?
Je me vois vétérinaire ou météorologue.

➢ Interview d'Anna

Quelle est ton meilleur souvenir au collège ?
J'en ai deux : le voyage en Italie et le voyage en Russie.
Quel est ton pire souvenir au collège ?
Je n'en ai pas.
Comment appréhendes-tu le lycée ? Es-tu inquiète ?
Ma seule inquiétude est de tomber sur un mauvais lycée, sinon ça va.
Quelle est ton année préférée ?
Mon année préférée a été la 5ème.
Quelle est ta matière préférée ?
L'histoire/géo.
Où t'imagines-tu dans 10 ans ?
Je ne sais pas encore, pour l'instant je me contente d'être lycéenne.

➢ Interview de Suzanne

Quelle est ton meilleur souvenir au collège ?
J'ai beaucoup de souvenirs à Queneau, c'est dur de choisir, mais je dirais que le voyage à Moscou avec Mme Housse était mémorable avec les fous rires et la nourriture.
Quel est ton pire souvenir au collège ?
Je n'ai pas beaucoup de mauvais souvenirs, en fait c'est plus des petites remarques ou des mauvaises notes.

Comment appréhendes-tu le lycée ? Es-tu inquiète ?
Honnêtement, seuls les 3èmes pourront comprendre, mais le lycée représente une grande bouffée d'air frais et d'avenir. Ça fait du bien de se dire qu'on va sortir de ce petit collège. Au lycée, les gens sont bien plus ouverts d'esprits et c'est l'occasion de rencontrer de nouvelles personnes. Même si le processus d'affectation (Affelnet) est très stressant, j'ai vraiment hâte de partir !

clipart

Quelle est ton année préférée ?
Mon année préférée socialement c'est la troisième car j'ai vraiment rencontré des gens qui sont à présent mes meilleurs amis ; mais pour les notes c'est la 5ème car on peut ne pas trop travailler et avoir de bons résultats.
Quelle est ta matière préférée ?
Mes matières préférées sont l'histoire et l'anglais.
Où t'imagines-tu dans 10 ans ?
Oulah ! 10 ans c'est loin ! Vous comprendrez l'effet que ça fait quand on passe tous ces examens et qu'on doit choisir les lycées. Penser à ce qui va se passer plus tard, c'est dur ! Je pense que je veux faire le conservatoire de Paris pour le théâtre ou une école de marketing.

➢ Interview de Jeanne

Quel est ton meilleur souvenir au collège ?
Mon meilleur souvenir au collège a été le voyage en Italie de l'année de troisième car il m'a permis de découvrir certaines personnes que je ne connaissais pas auparavant et a été très intéressant culturellement parlant.
Quel est ton pire souvenir au collège ?
Mon pire souvenir a été le séjour de ma correspondante allemande en France parce que je ne m'entendais pas avec elle.

Clipart

Comment appréhendes-tu le lycée ? Es-tu inquiète ?
Le fait de passer au lycée me rend à la fois heureuse et anxieuse car c'est un changement et une découverte, mais c'est aussi une angoisse car je ne suis pas certaine d'obtenir les établissements dans lesquels il me plairait de passer en seconde.
Quelle est ton année préférée ?
Mon année préférée a été l'année de 4ème car l'ambiance de la classe était bonne et que cela m'a permis de découvrir de nouvelles personnes.
Quelle est ta matière préférée ?
Ma matière préférée a été le latin car j'ai été très intéressée par ce domaine et par les cours de la professeure.
Où t'imagines-tu dans 10 ans ?
Lorsque je m'imagine dans 10 ans, je me vois étudiante en médecine.

clipart

➢ Interview de Martin

Quel est ton meilleur souvenir au collège ?
Le voyage en Italie de 3ème avec la classe de latin, parce qu'on a visité plein de sites archéologiques et que les profs sont différents par rapport aux cours habituels.
Quel est ton pire souvenir au collège ?
Les contrôles de musique car, à chaque fois, mes notes sont catastrophiques !

clipart

Comment appréhendes-tu le lycée, es-tu inquiet ?
J'ai un peu peur d'avoir plus de travail qu'actuellement, mais c'est vrai qu'on sera plus libres pour sortir. Pour l'instant je ne m'inquiète pas trop !
Quelle est ton année préférée ?
La 3ème, parce qu'il y a eu le voyage en Italie, et ensuite on enchaîne avec l'Espagne dans une semaine. De plus, les élèves et les profs sont sympas et intéressants.

Quelle est ta matière préférée ?
Les maths, les sciences en général, mais j'aime beaucoup l'histoire également.

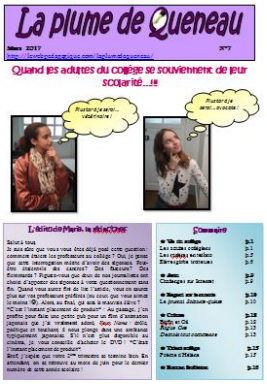
Où t'imagines-tu dans 10 ans ?

Clipart

Je ne sais pas vraiment, dans 3 ans je passe le bac, et dans dix ans je pense terminer mes études de sciences.

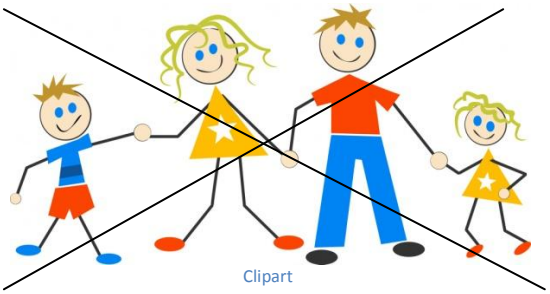
➢ Interview Etienne

Quel est ton meilleur souvenir au collège ?
Je n'ai pas un meilleur souvenir, mais plusieurs. Ce que j'aimais le plus était quand on avait des conférences de rédaction pour parler du prochain numéro de *La Plume de Queneau*. Ça me rendait heureux de contribuer à un travail de groupe qui était apprécié par des dizaines de personnes.



Quel est ton pire souvenir au collège ?
Mon pire souvenir fut le lendemain des attentats du Bataclan. C'était une journée grise et il faisait froid. L'ambiance générale était calme et triste. Mais le pire fut lorsque Madame Tomas s'est mise à parler juste avant la minute de silence. Sa voix tremblait et tout le monde s'est tu.
Comment appréhendes-tu le lycée, es-tu inquiet ?
Je suis très content de changer d'école, à condition d'être pris là ou je veux évidemment ! Mais je sens que cet établissement va me manquer. Il faut savoir tourner la page.
Quelle est ton année préférée ?
Sans hésiter, c'est cette année ! Je suis dans une classe dynamique et intéressante et c'est aussi cette année que l'on "récupère les bénéfices" d'avoir pris des options (haha).

Je sais que, lorsque je repenserai à mes années de collège dans quelques années, c'est celle-ci que j'imaginerai.
Où t'imagines-tu dans 10 ans ?
Dans dix ans ?! Eh bien... Je ne sais vraiment pas. J'espère que je serai enfin dans la vie active (parce que j'ai prévu de faire de longues études). Mais je vous assure que vous ne me croiserez pas dans la rue avec une poussette et un bébé à 25 ans !
Je serai probablement encore chez mes parents en train de faire je ne sais quoi (rehaha).


Clipart

Quelle est ta matière préférée ?
Je n'ai pas de matière préférée non plus. Je trouve que ça dépend beaucoup du sujet que l'on étudie et de la façon dont le professeur va l'expliquer.
Cependant, je dois avouer que j'ai une faible préférence pour les matières scientifiques et linguistiques (donc à peu près toutes les matières que l'on étudie au collège (rerehaha) !

Comme vous pouvez le constater, les impressions de nos 3èmes sur le collège et le lycée sont partagées ! Nous les remercions beaucoup d'avoir répondu à nos questions et leur souhaitons bonne chance pour leurs années à venir !

Flore Henrion, 5A secondée par Nina Lucas, 5B

Campagne des présidentielles : Qu'y a-t-il derrière les sourires de façade ?

Les résultats sont tombés : c'est Emmanuel Macron qui a été élu. Pourtant, ça n'a pas été une mince affaire. En effet, la campagne des différents candidats de ces présidentielles a été tout sauf calme et paisible. Mises en examens, drames et accusations… ces élections ont été riches en rebondissements ! Analysons donc chacun des principaux candidats, afin de comprendre les succès d'un tel et les points faibles de l'autre.

L'Elysée pendant l'investiture (photo prise pendant l'émission sur France 2)

Jean-Luc Mélenchon

66 ans, représentant du parti d'extrême gauche, « La France Insoumise », fut le doyen de la campagne. Tout comme Benoît Hamon, il aura été plutôt discret au début des élections. Sa montée hallucinante dans les sondages aura été constatée mi-mars. La raison ? La marche organisée à Paris le 19 mars 2017.

En effet, on peut remarquer dans son programme un concept totalement inédit : instaurer une VIème République. Cependant, lors du débat du lundi 20 mars, ses idées dévoilées ne relèvent pas de l'innovation : recruter plus de professeurs, favoriser la voix de l'enseignement, vouloir être un président social et écologique, même s'il se révèle un orateur hors pair. On peut noter, en plus de ses grandes qualités d'orateur, qu'il a eu un élan de créativité : avec la création de sa chaîne Youtube, ou bien lors d'un de ses meetings à Paris, ses partisans l'ont vu faire son intervention sous forme d'hologramme.

Benoît Hamon

50 ans, représentant du Parti Socialiste (dit PS), se montra plutôt discret en ses débuts de campagne. Aux primaires de la gauche, il l'emporta face à Valls. Mais ce fut au mois de mars que tout s'accéléra pour lui : lors de son meeting le 19 mars 2017 à Bercy, il opta pour la méthode offensive et attaqua oralement les autres candidats, notamment Emmanuel Macron. Il éleva la voix, tenta un ton plus fort, révélant alors au grand jour son côté éloquent. Pendant le débat du lundi 20 mars, il présenta des idées qui se veulent amicales : instaurer un respect pour les gardiens de la paix, renouer des liens entre les policiers et les jeunes de la banlieue... Il dit aussi vouloir être un président honnête et juste. Cependant, une partie des membres du PS le lâchèrent pour Macron après la prise de parti de Valls pour ce dernier.

Emmanuel Macron

39 ans, représentant du nouveau parti politique « En marche », fut le cadet de ces élections. Le 30 août 2016 il démissionne du gouvernement de François Hollande pour se consacrer à son mouvement politique. Le 16 novembre il annonce sa candidature aux présidentielles et son meeting du 10 décembre à Paris fut pour lui en grand pas vers l'avant, qui lui a permis de se faire une renommée. Ses talents d'orateur et son charisme lui furent d'une grande aide, car ce fut grâce à ces éléments que Macron attira du monde lors de ses meetings.

E. Macron, affiche de campagne pour le 2nd tour

Sa présence parmi les candidats a fait du bruit : comment faire confiance à quelqu'un d'aussi

jeune ? Certes, il avait déjà été ministre, mais avait-il suffisamment d'expérience ne s'étant jamais présenté à des élections ? Son ancienne carrière en tant que banquier fait-il de lui quelqu'un de droite ? C'est en parti pour ces raisons là que Macron eut du mal à démarrer sa campagne. Toutefois, vers mi-mars, il réussit à atteindre les meilleures places dans les sondages. Cependant, lors du débat du lundi 20 mars, il se résolut à prendre une position de contre-attaque face aux piques envoyées par les autres candidats.

François Fillon

63 ans, représentant des « Républicains », fut le favori qui a déçu. Effectivement, après son impressionnante victoire des primaires de la droite, il était devenu le préféré de beaucoup, celui qui allait à coup sûr être président. Mais alors que le ciel s'avérait sans nuages pour Fillon, une tempête nommée *Le canard enchaîné* éclata. Le journal satyrique sortit un numéro qui dévoila l'emploi fictif de Pénélope Fillon, la femme du candidat. La suite, vous la connaissez : sa place chuta dans les sondages, tous les médias s'acharnèrent contre lui. S'il pensait avoir touché le fond, il s'était bien trompé : un ami lui aurait donné des costumes d'une valeur de plusieurs milliers d'euros. Après toutes ces affaires, il eut bien mal à remonter la pente.

Marine Le Pen

48 ans, représentante et dirigeante du « Front National » (dit FN), fut la première femme à atteindre une aussi haute place dans les sondages lors d'une élection française. Favorite chez les jeunes, en concurrence avec Mélenchon sur le plan des ouvriers, elle se sera beaucoup battue pour obtenir un maximum de voies. Son programme extrémiste, bien que choquant à première vue, plut à bon nombre de ses partisans et ramena vers elle certains des anciens fillonistes. Si sa place dans les sondages stagna au début, elle chuta légèrement vers le milieu du mois de mars, cédant ainsi la plus haute marche du podium à Macron.

M. Le Pen, affiche de campagne pour le 2nd tour

Second tour

Les qualifiés pour le second tour furent Macron et Le Pen. A l'image de la campagne présidentielle agitée, le débat du 3 mai 2017 fut surtout un combat de coqs entre les candidats en lice. En effet, les deux politiques prirent chacun une position d'attaque l'un envers l'autre, enchaînant les piques. Au final, les commentateurs élirent Macron vainqueur du débat, reconnaissant les limites du programme et de la prestation de Le Pen.

Résultats

Finalement, ce fut Macron qui sortit vainqueur de ces élections, avec 66,10% des votes contre 33,90%. Les débuts pour lui furent assez difficiles, mais sa victoire contre Le Pen fut écrasante, malgré le score de cette dernière, un record pour le FN.

Macron, ému pendant l'investiture (photo prise pendant l'émission sur France 2)

La France aura donc élu cette année le plus jeune président de la Vème République. Ce choix a certes été approuvé par beaucoup d'autres pays du monde, que ce soit par des stars ou des hommes politiques. Cependant, il reste toujours une bonne partie de la France qui demeure insatisfaite de ces résultats.

Marie Gueziec, 4A

Si j'étais président…

C'est mon quatrième article que vous lisez aujourd'hui (ça passe vite hein), et cette fois je ne vais pas parler de culture générale mais de vous, les élèves. Je vous ai posé comme question : « Que feriez-vous si vous étiez président(e) et si la politique vous intéresse ». Voici vos réponses :

Interview d'Etienne, 15 ans

Que ferais-tu si tu étais président ?
Je voudrais qu'il y ait une énorme égalité entre l'homme et la femme, et que l'éducation soit quelque chose de primordial.
La politique, ça t'intéresse ?
Je m'intéresse à la politique et j'en parle un peu avec ma famille.

Clipart

Interview de Noa, 11 ans

Que ferais-tu si tu étais présidente ?
Je ferais en sorte que tout le monde roule avec des voitures électriques pour limiter la pollution.
La politique, ça t'intéresse ?
Non, pas du tout.

Interview de Malak, 13 ans et demi

Que ferais-tu si tu étais présidente ?
J'obligerais l'égalité des salaires hommes/femmes.
La politique, ça t'intéresse ?
Pas trop.

Interview de Stella (oui encore !), 15 ans

Que ferais-tu si tu étais présidente ?
D'une manière générale j'aimerais que l'égalité homme/femme soit respectée dans tous les domaines car c'est quelque chose de primordial à mes yeux.
Sinon je ferais en sorte que l'environnement soit davantage protégé et que sa protection soit intégrée à notre mode de vie.

Clipart

La politique, ça t'intéresse ?
La politique m'intéresse énormément et je me tiens au courant de tout ce qu'il se passe en France et dans le monde. Plus tard j'envisage d'ailleurs de me tourner éventuellement vers ce domaine.

Interview de Louise, 14 ans

Que ferais-tu si tu étais présidente ?
Je prendrais des mesures écologiques pour mieux protéger l'environnement.
La politique, ça t'intéresse ?
Oui.

Interview de Nicolo, 12 ans

Que ferais-tu si tu étais président ?
Je rajouterais des langues en plus dans les collèges tel que l'italien et l'arabe littéraire !
La politique, ça t'intéresse ?
Oui car on devrait tous se sentir concernés.

Interview de Violette, 12 ans

Que ferais-tu si tu étais présidente ?
Je prendrais des mesures écologiques. Par exemple, à la fin de mon programme, 75% des énergies seront renouvelables. Aussi, j'envisage un gros budget pour la culture et une augmentation du smic.

La politique, ça t'intéresse ?
Oui, je la suis de très près, notamment les élections présidentielles 2017.

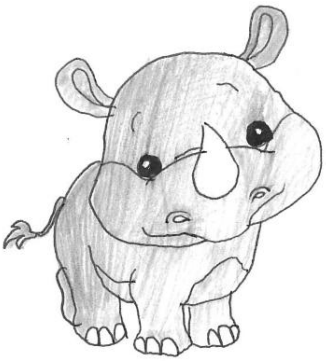
Et je n'en suis pas resté là, cela aurait été trop simple, alors je suis allé VOUS interroger dans la cour juste pour savoir si la politique vous intéresse, et, sur 80 élèves : 32 ont répondu non et 48 ont répondu oui. Hop ! Le cliché de l'ado qui se moque de la politique est réduit à néant !

Nabil Souary, 5D

Une histoire effrayante : le braconnage

Ce dernier article parlera d'un problème très important. Malgré les actions de nombreuses associations qui essayent de le régler, il existe toujours. Allons droit au but : c'est l'abattage des animaux, comme les rhinocéros où les éléphants, pour récupérer leurs défenses (leurs cornes).

Dans la nuit du 6 au 7 mars, au parc animalier de Thoiry, dans les Yvelines, des braconniers se sont introduits dans le box de trois rhinocéros blancs et ont tué l'un des trois, Vince, âgé de 4 ans (un rhinocéros blanc peut vivre jusqu'à 40-50 ans). Sa corne la plus grosse a été sciée, probablement tronçonnée. C'est une première en Europe et la profession est très choquée.


Dessin de Ninon

Ce rhinocéros a été retrouvé mort le mardi 7 mars par sa propre soigneuse qui est très attachée aux animaux dont elle s'occupe. Elle a été profondément touchée. Le zoo de Thoiry dénonce un acte odieux. Après cette intrusion, le propriétaire du parc animalier a installé des caméras dans la maison des rhinocéros. Cela pourrait paraître de nouveau impossible d'y pénétrer, les tuer et récupérer leurs cornes, mais il préfère prendre des précautions.
En 2016, en Afrique du Sud, à peu près 200 rhinocéros ont été tués……entre janvier et juillet.

Cette histoire est touchante mais savez-vous pourquoi des braconniers veulent absolument récupérer les cornes des rhinocéros et des éléphants ?

Aujourd'hui, les cornes se vendent entre 25000 et 200000 euros selon leur taille. Donc un kilo coûte entre 40000 et 50000 euros sur le marché noir. C'est d'ailleurs plus cher que l'or ou la cocaïne ! Au Vietnam, ou en Chine, la kératine que l'on trouve dans les cornes de rhinocéros aurait, selon eux, des effets thérapeutiques contre le cancer, les fièvres ou les migraines. Ces chiffres attirent les trafiquants qui, pour revendre la poudre de corne sur les marchés asiatiques, volent les musées. Des pays d'Afrique tentent de lutter contre le braconnage, les musées et les zoos européens essayent de se protéger des vols de cornes.
De plus en plus, les voleurs font leur apparition en France, comme par exemple en 2011, le Muséum de Rouen ou celui de Blois : chacun de ces deux musées a été victime de vols de cornes dont le montant s'est élevé à 50000 euros.
Au Muséum national d'histoire naturelle, à Paris dans le Jardin des plantes, des précautions contre les vols vont être mises en place : ils vont remplacer des cornes par des moulages.
Le trafic d'animaux sauvages est devenu une industrie qui ferait gagner 7 milliards d'euros par an.

Aujourd'hui, le braconnage est la cause principale de la disparition des rhinocéros…

Noa O'Lanyer, 6D

Interview Le Comptoir des lettres

Le Comptoir des lettres est une librairie qui a ouvert ses portes le 7 octobre 2015 au 52 boulevard Saint-Marcel. Son créateur est Renny Aupetit, co-fondateur du Comptoir des mots dans le 20ème arrondissement. C'est la librairie de quartier, c'est pourquoi nous avons tenu à vous la présenter en interviewant Clémence, libraire au Comptoir des lettres.
Bonne lecture…

Les 2 journalistes devant la librairie

Pourquoi avez-vous choisi ce nom de librairie ?
C'est Renny Aupetit qui a donné ce nom de librairie car il est proche de la librairie Le Comptoir des mots.

Êtes-vous satisfaits de votre installation?
Oui nous sommes satisfaits de cette installation et elle fait venir beaucoup de monde.

Combien de livres vendez-vous par mois?
Nous en vendons autour de 3100 par mois et environ le double à la période de noël.

Quel est le genre de livres que vous vendez le plus ?
Nous vendons surtout de la littérature adulte en particulier les sciences humaines.

Quelle est la moyenne d'âge de votre clientèle principale ?
Ce sont plus des adultes que des enfants.

Les clients vous demandent-ils des conseils, et comment les conseillez-vous ?
Oui, un peu par périodes. On les conseille avec des livres qu'on a déjà lus, qui nous plaisent, et qui correspondent à nos critères.

Qui sélectionne les livres de vos rayons ?
C'est nous, les libraires, qui sélectionnons les livres.

Comment classez-vous les livres ? (par genres, éditions…)
Nous classons les livres par genre, par âges, et dans l'ordre alphabétique.

Quel livre a été votre meilleure vente cet hiver ?
C'est le prix littéraire des lycéens *Petit pays* de Gaël Faye.

Ressentez-vous beaucoup la concurrence de la Fnac, Gibert, Amazon… ?
Non car nous n'avons pas la même clientèle qu'eux, les clients qui viennent au Comptoir des lettres sont là pour flâner dans les rayons et ne savent pas encore, pour certains, le livre qu'ils vont acheter, contrairement au site internet ou aux grandes surfaces.

Clémence

Faut-il faire des études spécifiques pour être libraire ?
Oui, le DIP, brevet professionnel.

Quelles sont les motivations qui vous ont amenées à devenir libraire ? Votre métier vous plaît-il ?
J'ai toujours aimé lire, depuis toute petite, et je pense que c'est la lecture qui m'a conduit vers ce métier. Oui, mon métier me plaît beaucoup.

Quel est votre coup de cœur actuel pour les élèves de collège?
C'est *Le livre de perle* de Timothée de Fombelle.

Nina Lucas, 5B et Elena De Brosses, 5D

17 octobre 1961

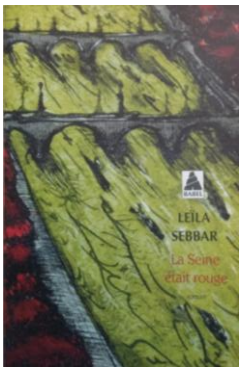
Le 18 octobre 2016, Mme Fayet, professeure de français, a organisé une sortie au théâtre Antoine-Vitez à Ivry, pour la classe de 4A, dans le cadre de notre EPI. Nous avons assisté à une représentation de danse hip-hop de la compagnie No MaD, chorégraphiée par Mehdi Slimani et intitulée LeS DisParuS. Il s'agissait d'un hommage qui mettait en scène les injustices subies par les français algériens résidant en France lors des événements de la manifestation du 17 octobre 1961.

Mais que s'est-il passé le 17 octobre 1961 ?
Le 17 octobre 1961, alors que la France est en guerre contre l'Algérie depuis 1954 (guerre qui prendra fin en 1962), un massacre sans nom se produit dans les rues de Paris.
Pour la première fois depuis le début de la guerre, le Front de Libération National d'Algérie appelle à une manifestation passive le 17 octobre 1961, contre le couvre-feu imposé depuis le début du mois d'octobre aux français musulmans d'Algérie vivant en région parisienne.
Environ 30000 algériens y participèrent. Un grand nombre de manifestants furent expulsés ou tués à coups de crosses, par balles ou encore jetés dans la Seine par les forces de l'ordre. On estime entre 50 et 300 le nombre de victimes. Les personnes qui ont trouvé la mort dans ces circonstances cruelles, ont été considérées comme des «disparus», sans officialisation de leur décès.

La Seine

Un fait historique qui nous a, pendant une longue période, été volontairement caché. À la suite de cet « incident », les journaux publièrent qu'il n'y avait eu que deux victimes, les tribunaux affirmèrent un non-lieu pour les policiers et aucun exemplaire de rapport du préfet, Maurice Papon, n'a été conservé. Un grand nombre de personnes au courant de cette tragédie eurent obligation de se taire à l'époque. Aujourd'hui, certains ont décidé d'honorer la mémoire des victimes grâce à leur art ou leur notoriété, comme par exemple Mehdi Slimani avec son spectacle de danse «LeS DisParus», ou encore Leïla Sebbar avec son livre *La Seine était rouge* (éditions Actes Sud).
D'ailleurs, cette auteure (qui vit aujourd'hui Paris) a eu l'amabilité de répondre à nos questions par voie postale :

Pourquoi avoir écrit un livre consacré aux événements de la manifestation du 17 octobre 1961 ?



Je n'étais pas à Paris ce jour-là. J'en avais à peine entendu parler. Plusieurs années plus tard, j'ai voulu comprendre. J'ai lu des livres. J'ai regardé des films et des photos puis j'ai écrit *La Seine était rouge.*

Pourquoi l'avoir écrit sous forme de fiction et non pas sous forme de documentaire ?
L'histoire m'intéresse, l'actualité aussi mais je ne suis ni historienne ni sociologue. Je suis romancière et nouvelliste. J'écris des fictions. J'ai imaginé cette histoire de trois jeunes qui partent en quête, eux-aussi, pour comprendre.

Dans le livre, le personnage principal se pose des questions sur les événements de cette manifestation. Ces événements ont-ils été aussi tabous en Algérie qu'en France ?
Je crois qu'on a parlé davantage de cette journée en Algérie, parce que les Algériens ont été des victimes ce jour-là. En France, il a fallu que les enfants et les petits-enfants d'Algériens immigrés se posent des questions et fassent des recherches pour qu'on en reparle.

La guerre d'Algérie et cette manifestation ont-elles eu un impact sur votre vie personnelle ?
J'étais enfant puis adolescente pendant la guerre d'Algérie. Mon père, qui était directeur d'école, a été arrêté par les parachutistes français et incarcéré plusieurs mois. J'ai appris plus tard qu'il passait des médicaments au maquis. Je pense que la guerre marque un enfant pour toujours.

Le fait que votre mère soit française vous a-t-il aidé pour votre arrivée en France ?
Je suis française depuis ma naissance, le français est ma langue maternelle, je suis allée en France dans la région de ma mère, la Dordogne, plusieurs années de suite pendant les vacances. La France n'était pas pour moi un pays inconnu, étranger, c'était aussi mon pays.

Sont-elles nombreuses les personnes qui cherchent la vérité ?
J'espère que oui…

Un grand merci à Leïla Sebbar d'avoir pris de son temps pour répondre à ces questions !
Par ailleurs, je vous conseille vivement la lecture de ce roman. Il est passionnant de bout en bout. On s'attache à tous les personnages et on les admire pour leur quête de vérité.
Tous, autant que nous sommes, nous pouvons honorer ces victimes en gardant en mémoire leurs actes et en se rappelant d'eux ainsi que de cette date importante, le 17 octobre 1961.

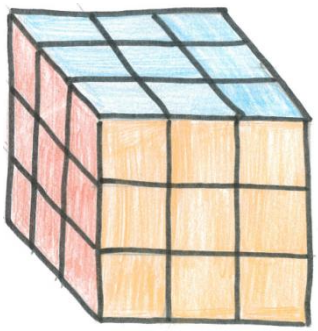
Karima Lauret, 4A

Nos parents les adoraient

Vous le savez, tous (enfin presque) les modes reviennent. Dans cet article j'ai choisi de vous parler de trois modes popularisées dans les années 80 et qui sont de nouveau d'actualité aujourd'hui : Le Rubik's cube, les scoubidous et le fingerboard (ou mini skate).

Le Rubik's cube

Vous connaissez sûrement le Rubik's Cube : c'est un casse-tête inventé par Ernő Rubik en 1974 dont le but est que tous les neuf petits carrés de chaque face soit de la même couleur.

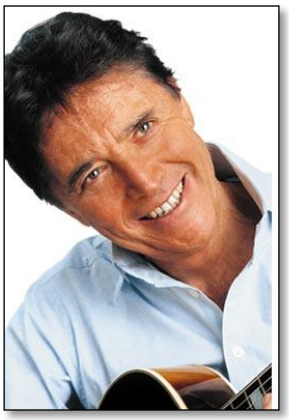

Dessin de Flore

C'est en 1980 qu'il s'est répandu sur toute la planète et qu'il a atteint son maximum de popularité. Plus de 100 millions de cubes sont vendus entre 1980 et 1982. Le Rubik's Cube gagne le prix des distributeurs de jouets britanniques en 1980 et de nouveau en 1981.
De nombreux jeux similaires sont distribués peu de temps après le Rubik's Cube, notamment le «Rubik's Revenge», une version en 16 carrés par face ou le mini Rubik's cube ayant aussi 9 carrés par face mais mesurant 3 cm… Le Rubik's cube revient à la mode depuis environ cinq ans.

Les scoubidous

Pour ceux (peu nombreux je pense) qui ne connaissent pas les scoubidous, ce sont de petits fils en plastique souple avec lesquels ont peut faire des tresses ou différentes formes comme des animaux. Plusieurs inventeurs en revendiquent la paternité.
Les scoubidous sont apparus au début des années 1960 et ont ressurgi dans les années 1980. Le chanteur Sacha Distel a d'ailleurs

baptisé involontairement l'objet grâce à son grand succès, le tube *Scoubidou* datant de 1959. Pour ceux qui souhaitent découvrir la chanson, voici le lien :
https://www.youtube.com/watch?v=67nZxOINYxQ



Sacha Distel (clipart)

Les scoubidous sont encore très répandus de nos jours (d'ailleurs Madame Quinson en a un comme porte clefs !). De plus, en ce moment, ils ne sont pas à la mode que dans les cours de récréation : on fabrique désormais des meubles, des sets de table ou d'autres éléments de décoration comme des corbeilles à pain, avec des fils de scoubidous !

Fils de scoubidou (clipart)

Le fingerboard (mini skate)

Il n'y en a peut-être pas dans votre classe, mais le mini skate est très répandu dans la 4B !
Tout d'abord, il faut savoir que le fingerboard vient du skateboard, popularisé dans les années 80, et qui revient en force depuis quelques années.

Le skate de nouveau présent dans les supermarchés

Pour ceux qui ne le savent pas, le skateboard est une planche à roulettes avec plateau en bois d'érable et deux roues équipées de roulements à billes.
Revenons à nos moutons et parlons du fingerboard : il s'agit d'une planche de skateboard mesurant une dizaine de centimètres et avec laquelle on peut jouer sur la table, au grand agacement de certains professeurs ! Il est apparu en 1986, sous la forme d'un porte-clefs.

Mini skate (dessin de Flore)

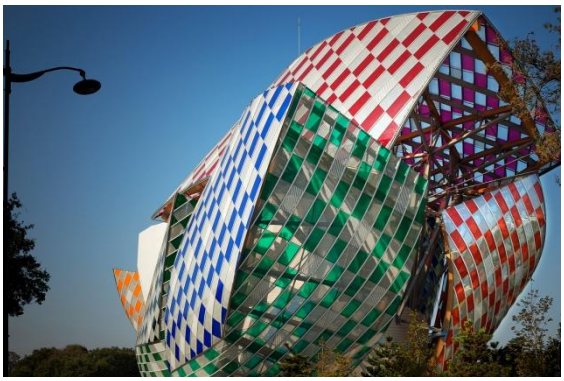
À cette époque, presque aucune attention n'a été portée sur ce gadget, mais au début des années 1990, les riders commencèrent à l'utiliser comme une alternative au skateboard, les jours de pluie. Aujourd'hui des fingerskateurs existent sur tous les continents et l'objet se développe de plus en plus en France.

☛ Soyez attentifs : comme la plupart des modes, ces trois objets là ont eu d'abord du succès dans les années 80 et reviendront peut-être de nouveau dans 40 ans, quand nous aurons tous une cinquantaine d'années!

Marguerite Guennec, 4B

L'exposition Chtchoukine

L'exposition Chtchoukine s'est déroulée du 22 octobre 2016 au 5 mars 2017 à la fondation Louis Vuitton qui se trouve dans le bois de Boulogne à Paris.
La fondation a été ouverte au public le 27 octobre 2014. Elle a été créée à l'initiative de Bernard Arnault en 2006.


La fondation Louis Vuitton

L'exposition rend hommage à l'un des plus grands mécènes russe du début du 20ème siècle, Sergueï Chtchoukine, collectionneur d'art moderne français. Il appartenait à une famille très riche ; son père Ivan Vassilievitch Chtchoukine fut le véritable fondateur de la dynastie industrielle des textiles de la famille Chtchoukine. Sergueï se maria à la plus belle femme de Moscou, Lydia Grigorievna Koreneva, dont la famille fit fortune dans les mines de Donbass en Ukraine.
L'exposition comportait 130 œuvres du 20ème siècle, prêtées par le musée Pouchkine de Moscou et le musée de l'Ermitage de Saint-Pétersbourg. On a pu y découvrir des Matisse, Monet, Picasso, Rousseau, Derain, Cézanne, Gaugin…

Jeune femme de Majorque de Picasso

L'exposition des collections de Chtchoukine a constitué l'occasion unique de rassembler à la Fondation Louis Vuitton des peintres qui n'ont jamais été exposés à Paris. Elle a d'ailleurs accueilli, en quatre mois et demi 1 205 063 visiteurs. Elle a donc frôlé le record détenu depuis 1967 par Toutankhamon au Petit Palais (1 258 728 visiteurs).

Mon avis

J'ai beaucoup aimé cette exposition car j'aime beaucoup l'art. J'ai eu la chance de ne pas faire la queue, si importante chaque jour, car on m'a offert la carte qui permet d'y entrer gratuitement. Mon peintre préféré est Derain car il fait des tableaux très colorés et je les trouve vivants.

Elena de Brosses, 5C

Pour les passionnés du livre…

Le salon du livre a lieu tous les ans Porte de Versailles. Cette année, il s'est déroulé du 24 au 27 Mars 2017. Il existe depuis 1981. Il est unique et il reflète la diversité du milieu de l'édition. Il célèbre le plaisir de lire et permet de rencontrer plus de 3000 auteurs venus du monde entier. Là-bas ce sont les éditeurs qui tiennent les stands. Chaque année, un pays est invité. En 2017, ce fut le Maroc. Petit reportage exclusif en photos :

Les stands sont surtout répartis par grandes maisons d'éditions :

Des chaînes de télé sont aussi présentes :

Et bien sûr des "stars" ! Qu'elles soient politiques :

Ségolène Royal et Najat Vallaud-Belkacem

Benoît Hamon

Journalistes :

Christophe Barbier

Issues de la télé :

Nabilla Benatia

Stéphane Plazza

Ou des auteurs connus :

Douglas Kennedy

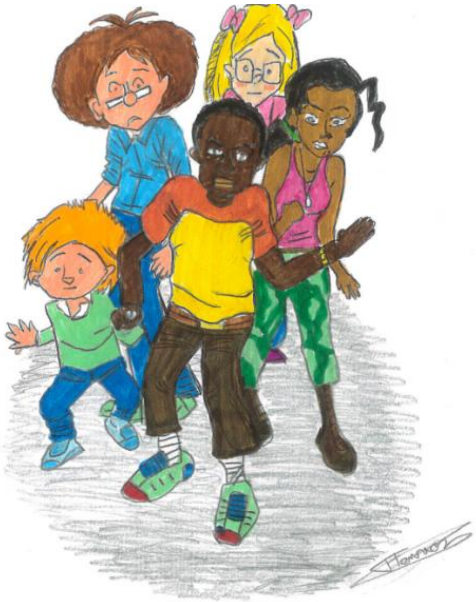
Joseph Joffo

Violette Rötig, 5D

Seuls, la BD incontournable transformée en film

La BD

Le premier tome de la bande dessinée intitulée *Seuls*, est sorti en janvier 2006. Dix tomes sont sortis en tout, le onzième va paraître en mai 2018. Ils ont tous été dessinés par Bruno Gazzotti.



Les personnages de la BD (dessin de Flore)

Le résumé du film

Les habitants de Fortville, en France, ont mystérieusement disparus. Cinq enfants se regroupent et essaient de quitter la ville, mais une barrière de fumée les en empêchent. Ils vont donc dans l'hôtel Majestic pour passer la nuit…

Ce film représente les cinq premiers tomes de la BD.

Même si les grandes lignes sont fidèles à la bande dessinée, le reste l'est moins. Ce n'est pas exactement la même fin. De plus, les personnages sont tous plus âgés.

Informations autour du film

Le film a été réalisé et scénarisé par David Moreau. Le tournage a commencé le 29 février 2016 et a duré plus de deux mois, dont 9 semaines en région parisienne. Il y a notamment beaucoup de scènes à Serris, en Seine et Marne. *Seuls* est sorti le 9 février 2017 en France, en Belgique et en Suisse Romande (Suisse Francophone). Le budget a représenté 6,7 millions d'euros.

Mon avis

Le film est très réussi, le suspense est bien gardé tout au long de l'histoire même si c'est un peu trop une fin dans le genre « à suivre… ». C'est quand même un très bon scénario avec un bon montage et des acteurs qui jouent très bien leurs rôles. Il y a beaucoup d'éléments de la BD qui auraient dû être dans le film. Je préfère la BD car il s'y passe plus de choses même s'il y a plus d'action dans le film.

Nino Keravel, 5A

Patients

Les réalisateurs :

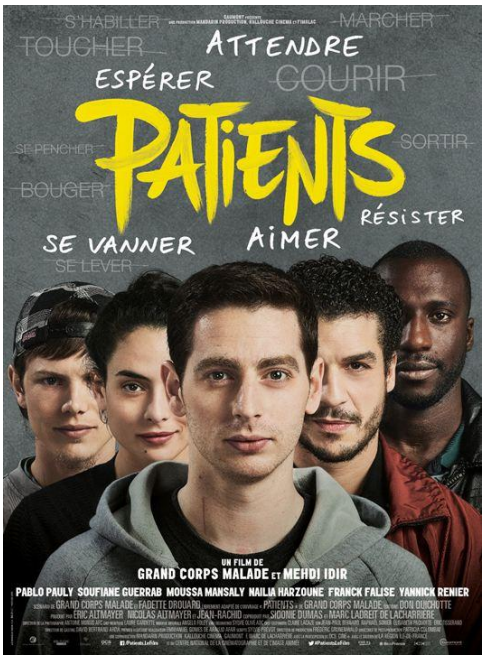
Le film a été réalisé en 2016 par Grand Corps Malade, un rappeur et slammeur français, et Mehdi Idir, un ancien danseur de hip-hop. Il est sorti début 2017.

Grand Corps Malade, de son vrai nom Fabien Marsaud, est né en 1977. En 1997 il a eu un accident de piscine et a dû passer plus d'un an dans un centre de rééducation. Il a ensuite pris le pseudonyme de Grand Corps Malade. Le 14 juillet 2008, il reçoit la Croix de l'Ordre des Arts et des Lettres.

Le film *Patients* raconte cette année auprès des handicapés en rééducation. C'est donc une sorte de biographie, même si les noms des personnages sont modifiés.

L'histoire, le déroulement :

Le héros s'appelle Benjamin. À la suite d'un accident dont on ne connaît d'abord pas la nature, il se retrouve à l'hôpital puis dans un centre de rééducation. Il souffre de tétraplégie partielle. Il doit donc se faire aider pour tous les moments de sa vie quotidienne puisqu'il ne peut pas se servir de ses mains et de ses jambes ! Pour se laver, manger, se coucher, un infirmier l'aide. Il est donc totalement dépendant des autres.



Affiche du film (allocine.fr)

Le premier membre, à part sa tête, qu'il est parvenu à bouger fut son pouce d'orteil gauche. À partir de là, il va faire de grands progrès, grâce à d'énormes efforts, pour pouvoir marcher. Il ne perd pas espoir et sait que sa vie continue, même s'il va « devoir apprendre à penser comme un handicapé maintenant » (*phrase d'un de ses amis dans le film).*

Il va faire de nombreuses rencontres au centre ; une petite amie, des infirmiers, un kinésithérapeute, mais surtout des amis : certains souffrant de graves lésions mentales, un tétraplégique à tendances suicidaires, un qui est en fauteuil roulant depuis qu'il est tout petit, un autre qui a dû se débrouiller dans la rue tout au long de son enfance... Avec eux, il organise des tournois de boxe en fauteuil, fait une sortie dans la forêt, rit et discute de la vie.

Après un an de rééducation, Benjamin peut enfin sortir. À la toute fin du film, il assiste au match de basket de son ancienne équipe. À ce moment là, il a quitté son fauteuil roulant pour une béquille !

Silhouette de Grand corps malade (clipart)

Mon avis sur le film :

Actuellement, on trouve environ 650 millions de personnes handicapées dans le monde, soit 10 % de la population !!! (D'après le site ONU Enable).

Ce film montre que l'on peut vivre avec un grave handicap et le surmonter moralement. Il fait réfléchir sur le regard des autres et de la société par rapport à une situation de handicap. Il amène à être plus tolérant et respectueux face aux handicapés, mentaux ou physiques.

Personnellement, j'ai beaucoup aimé ce long-métrage. J'ai trouvé que les acteurs jouaient très bien, que le film était drôle, touchant et intéressant, qu'il mettait le spectateur vraiment à la place du malade. L'histoire étant tirée de faits réels, je ne peux pas dire qu'elle est bien imaginée, mais plutôt bien adaptée. En tout cas, c'est un très bon film que je recommande !

Hélène Brunel, 4A

A la suite de son article, Hélène Brunel nous propose son dernier poème :

Quatre

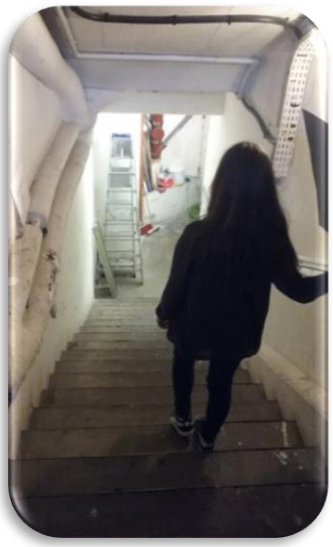
Je veux vivre sans perdre une miette
De tous ces souvenirs gardés dans ma tête
Je veux tout enfouir dans le fond de mes poches
Et un jour mourir comme Gavroche
Je veux donner tout ce que j'ai de meilleur
Consoler, secourir, rassurer les peurs
Je veux être utile et servir à quelque chose
Et un jour mourir en prenant la pose
Je veux aimer ma nature et ce qui m'appartient
Donner une importance à de petits riens
Je veux rire beaucoup et pleurer un petit peu
Et un jour mourir avec un sourire malicieux
Je veux voyager, voir le monde et les gens
Discuter, observer et prendre du temps
Je veux courir dans les champs en jouant à cache cache
Et un jour mourir comme un vrai apache
Je veux faire des feux pour manger ma pitance
Me débrouiller et vivre sur l'espérance
Je veux raconter des histoires en faisant des pique nique
Et un jour mourir au son d'une musique
Je veux vivre avec le soleil dans les yeux
Donner de la joie et rendre les gens heureux
Je veux serrer les coudes aux résistants d'ici
Et un jour mourir avec les plus petits
Je veux changer le monde et rendre la vie plus belle
Chaque jour un peu plus en combattant à mon échelle
Je veux peindre aujourd'hui ma vie de chaque instant
Et une nuit mourir toujours en espérant

Enquête au collège Queneau

***Enquête au collège Queneau* est une nouvelle écrite par Marie Gueziec. C'est une histoire divisée en quatre épisodes, un par numéro du journal. Si vous avez aimé *La nuit au collège Queneau* l'année dernière, vous adorerez cette nouvelle histoire !**

Dernier épisode : *La rage de vaincre*

Face à l'immense chat, les trois amis ne savaient que faire. La créature mugissait, se roulait par terre, créant de fortes vibrations qui firent trembler le sol.
Marie et Vanessa commencèrent à paniquer. Thomas, en tant que bon journaliste, sut garder son sang froid. Il murmura aux jeunes filles :
« Ecoutez, il faut trouver un moyen de vaincre cette chose.
-De le *vaincre* ? s'étrangla Marie
-Tu veux qu'on se… batte avec lui ou truc dans le genre ? » finit Vanessa.
Thomas hocha la tête, ce qui provoqua une autre crise de panique de la part des deux amies. Le garçon jeta un coup d'œil au chat géant : il était trop occupé à faire sa toilette pour remarquer le boucan que faisaient les deux amies.
L'adolescent les calma et chuchota, perplexe :
« Quel est le point faible de cette créature ? »
Les trois amis se plongèrent dans une profonde réflexion. Marie soupira :
« On dirait que le chat adore manger des livres…
-C'est ça ! s'écria Thomas. Mais où est-ce qu'on va les trouver, ces livres ?
-Bah, au CDI. » lâcha Vanessa.
Marie secoua négativement la tête :
« Il y a déjà beaucoup trop de livres du CDI qui ont été dévorés.
-Alors où ? »
Thomas regarda les panneaux en bois accrochés au mur. Son regard s'arrêta sur celui qui menait au CDI… et à la réserve souterraine. Une idée lui vint à l'esprit. Encore fallait-il que ses amies soient d'accord :
« Et si on allait voir ce qu'il y a dans cette fameuse réserve ? Si elle est à côté du CDI, ce n'est sûrement pas pour rien, non ? »


Une des héroïnes dans le tunnel

Les jeunes filles acquiescèrent, et le petit groupe se rendit discrètement dans le tunnel qui allait les mener à leur destination.
Ils arrivèrent dans une petite salle, remplie à craquer de piles de livres scolaires. Stupéfaite, Vanessa murmura dans un soupir :
« Ce sont les anciens livres…
-Ceux qui servaient avant la réforme ? » s'étonna son amie.
Thomas, sans rien dire, s'empara d'une petite pile d'une dizaine de manuels. Les jeunes filles l'imitèrent, mais avec un peu plus de mal pour Marie.
Les adolescents redescendirent, et commencèrent à réfléchir à un plan, cachés derrière une colonne :

« On ne peut pas l'emmener dans l'enceinte du collège, ou le faire sortir. Les gens prendraient peur. » affirma Thomas.
Vanessa déclara :
« Le but, c'est de le tuer. Utilisons ce qu'il aime…
-Etouffons-le avec les livres. » lâcha Marie à contrecœur.
Thomas s'approcha doucement du chat, cinq livres serrés contre lui, et grimpa sur son dos. La créature grogna et se secoua dans tout les sens en mugissant. L'adolescent profita de cette occasion pour enfoncer les manuels dans la gorge du félin.
« Il m'en faut d'autres ! »
Vanessa et Marie jetèrent chacune leur tour des livres scolaires dans la cavité buccale du chat, qui finit par abandonner et s'écrouler par terre, suffoquant.
Thomas descendit du dos de la créature pour rejoindre ses deux amies :
« Et maintenant ?
-Maintenant… on prévient la principale qu'un chat géant se baladait dans les catacombes du collège, et se nourrissait de livres ? » soupira Vanessa.
Les adolescents furent interrompus par un long gémissement. Ils se retournèrent, et virent le félin recracher tous les livres qu'il avait jusqu'à lors engloutis. Marie eut une grimace de dégoût :
« Il vomit ?
-Apparemment… » acquiesça Vanessa, tout aussi répugnée.
Au fur et à mesure que le chat régurgitait les livres, il semblait diminuer en taille. Détail qui n'échappa pas à Thomas :
« Est-ce que vous croyez qu'il va… ? »
Et oui, le chat reprit sa forme originelle, une petite boule de poils blottie au milieu de dizaines de livres étalés par terre.

****

« En tout cas, c'était super cette nuit au collège ! » s'exclama Thomas, tandis qu'il aidait ses amies à remonter les livres dans le CDI.
Marie acquiesça, tout en caressant une petite tête féline au creux de son bras, mais une dernière question trottait dans son esprit :
« Va-t-on parler du chat géant à Mme Quinson ? Il faut bien qu'elle soit au courant de la raison des disparitions de livres… »
Vanessa désapprouva l'idée aussitôt :
« Elle ne nous croirait pas !
-Il vaut mieux éviter, en effet, renchérit Thomas.
-Les disparitions resteront donc un mystère. »
Marie prit un air penseur, et lâcha avec un sourire en coin :
« Nuit au collège Queneau, enquête au collège Queneau, mystère au collège Queneau… ça ferait de bons titres de livres, n'est-ce pas ? ».

A suivre ?

Ainsi s'achève le dernier numéro de l'année. Merci à toutes les petites plumes qui ont eu le courage de rester jusqu'au bout ! Bravo à vous pour votre travail et votre investissement.
D'ailleurs récompensés lors d'un concours académique par : « Le prix de l'humour/esprit potache !!! »

Une partie de la rédaction à la mairie du 3ème arrondissement lors de la remise du prix

Merci à tous nos lecteurs fidèles et rendez-vous l'année prochaine pour d'autres aventures journalistiques !

Directrice de la publication : Mme Tomas, Principale du collège. *Responsable du journal et de la rédaction* : Mme Quinson. *Rédactrice en chef* : Marie Gueziec. *Comité de rédaction* : Noa O'Lanyer, Nino Keravel, Nina Lucas, Elena de Brosses, Violette Rötig, Nabil Souary, Karima Lauret, Louise André, Hélène Brunel, Marguerite Guennec. *Illustratrices* : Ninon Alerini et Flore Henrion. *Adresse de publication* : Collège Raymond Queneau, 66 boulevard St Marcel, 75005 Paris. Imprimerie spéciale.